

## **Exploration des causes et de la dynamique des conflits armés en Afrique.**

Le conflit fait inévitablement partie de la nature humaine car l'homme y a été impliqué depuis le début des temps. Certains chercheurs comme Faletti (2006) affirment même qu'un conflit n'est pas tout le temps négatif dans la mesure où il peut être constructif. En ce sens, « les conflits peuvent être utilisés pour explorer différentes solutions à un problème et stimuler la créativité en abordant ouvertement les arguments émotionnels et irrationnels tout en déconstruisant les tensions de longue durée. D'autre part, dans leur aspect destructeur, les conflits sont principalement de nature à causer des souffrances, neutraliser ou contrecarrer les aspirations des adversaires. De ce fait, ils peuvent entraver les progrès dans la société, encourager les comportements hostiles et renforcer l'attitude de vouloir gagner par tous les moyens nécessaires ».

Les conflits qui seront analysés sont des conflits destructeurs avec un accent particulier sur l'environnement africain car depuis la fin de la guerre froide, l'Afrique a plus connu de conflits armés très violents qui ont engendré des conséquences négatifs directs ou indirects qu'aucun autre continent au monde. (Bureau de Renseignement et de Recherche, 2001).

Il s'agit d'explorer et de discuter des conflits armés et violents et de leur impact, en particulier sur la manière dont la prolifération des armes légères et de petit calibre (ALPC) contribue à la prévalence de ces conflits sur le continent africain. L'étude examine 4 thèmes spécifiques à savoir la nature et les enjeux des conflits pour le développement de l'Afrique, les causes générales des conflits armés en Afrique, l'exploration des défis du trafic d'armes et des conflits violents sur le continent ainsi que les différentes stratégies pour la prévention et la gestion des conflits en Afrique.

### **1. Nature des conflits en Afrique**

Les conflits armés en Afrique sont principalement de nature intra-étatique et interétatique. Selon un document de documentation du Département britannique pour le Développement International, il a été constaté qu'il

existe 4 types distincts de conflits de la fin de la guerre froide jusqu'à ce jour ; il y a des conflits conventionnels entre les Etats connus aussi comme des guerres d'usure. La guerre entre l'Ethiopie et l'Erythrée peut être un cas illustratif de ce type de guerre. Deuxièmement, il y a des conflits intra étatiques de type factionnel caractérisés par un engagement plutôt opportuniste que stratégique.

Dans ce type de conflits, qui, la plupart du temps se manifestent par des guerres civiles, la lutte notamment pour le contrôle des zones de ressources ou de commerce est la principale motivation. Un bon exemple de la nature de ces conflits peut s'illustrer par les guerres en Sierra Leone et au Liberia sur le contrôle des ressources minérales telles que les diamants.

Le troisième type de conflits concerne les luttes à caractère ethnique pouvant déboucher sur des actes de génocide. Dans ce contexte, la région des Grands Lacs en est une bonne illustration. Ces conflits intra étatiques sont facilités par des facteurs majeurs comme le système politique irrationnel, l'exiguïté de terres, les tensions environnementales, l'accès ethniquement inéquitable au pouvoir et aux ressources.

## 2. Causes générales des conflits armés.

Plusieurs facteurs contribuent à l'éclatement et à la prévalence des conflits violents en Afrique. Ces causes et ces sources de conflits en Afrique reflètent la diversité et les complexités des dynamiques historiques et contemporaines du Continent. Certaines causes sont internes, d'autres ont des dimensions internationales de premier plan. Malgré ces différences, les sources de conflits sont liées par un certain nombre de thèmes et d'expériences (J. Cleveland, Programme des Nations Unies pour l'Environnement, 2007). Les principales causes profondes des conflits comprennent les inégalités politique, économique, sociale, l'extrême pauvreté, la stagnation économique, la mauvaise qualité des services publics, le chômage élevé, la dégradation environnementale (Stewards, 1998). Afin de mieux répondre aux conflits en Afrique, Il est primordial de comprendre ces causes en faisant une distinction entre les causes profondes des conflits et ses causes secondaires.

a. les causes profondes des conflits.

Parmi les causes profondes, il y a un problème des inégalités au sein des groupes, qui constituent probablement la première cause des conflits en Afrique sur le plan social, économique et politique. En Afrique, l'accès inéquitable au pouvoir politique perpétue similairement le manque d'accès aux ressources, aux revenus et aux services sociaux. A cet égard, le cas du Rwanda, du Liberia et de la Sierra Leone peut être ici mentionné.

En outre, l'effondrement des institutions étatiques a conduit à des conflits internes et régionaux comme fut le cas de l'ancien Zaïre sous Mobutu Sese Seko. Néanmoins, l'effondrement résulte d'un long processus dégénératif caractérisé par un régime prédateur opérant dans un système coercitif et de corruption ainsi que dans le maintien du pouvoir politique et du contrôle des ressources par des politiciens véreux. L'Etat n'est plus en mesure d'assurer les services de base et la sécurité pour ses citoyens et perd sa légitimité qui conduit à l'effondrement de la loi et de l'ordre (Africa Policy and Economics Department, 2001).

Etroitement lié à cette cause est le problème du déclin économique continu qui se manifeste sous différentes formes allant des catastrophes naturelles aux changements majeurs dans le domaine socioéconomique (cas de la famine en Ethiopie en 1974 comme facteur majeur du renversement du Gouvernement d'Hailé Sélassié et les violences qui s'en suivirent). Un autre facteur de conflits en Afrique est le processus de contrôle des ressources naturelles rares ou abondantes. Les conflits les plus fréquents sur les ressources rares s'observent dans le contrôle des pâturages ou des points d'eau essentiellement par les populations nomades. De plus, les pays aux ressources abondantes en pétrole ou en minerais sont aussi confrontés à un risque élevé de conflits pour le contrôle de ces ressources comme c'est le cas au Nigeria ou en Sierra Leone.

Les racines de la violence en Afrique peuvent aussi s'observer dans la croissance rapide de la population au-delà des capacités environnementales qui peuvent contribuer à la réduction drastique des ressources, créant ainsi les violences.

b. les causes secondaires

Le taux élevé de chômage chez les jeunes conjugué à un faible niveau d'éducation peuvent créer un risque élevé de conflits facilité par la disponibilité des armes légères et de petit calibre.

3. Les défis du trafic des armes légères et de petit calibre (ALPC) et les conflits. Le transfert et le trafic d'armes restent un problème majeur de sécurité en Afrique.

Le continent continue d'avoir le plus grand nombre de conflits armés dans le monde. Le nombre croissant des conflits en raison de la prolifération des armes légères et de petit calibre s'est observé après la guerre froide lorsque les fabricants d'armes ont vu dans l'Afrique, un marché potentiel et attrayant pour leurs marchandises (Johnson, Marsh & Thurin, 2005).

Les facteurs favorisant la prolifération des armes légères.

Plusieurs facteurs contribuent à la prolifération des armes légères et de petit calibre, mais les plus importants incluent l'effondrement de l'Union Soviétique, la piraterie internationale sur l'enjeu pétrolier, la lutte pour le contrôle des ressources, le problème des réfugiés et la fabrication d'armes locales.

#### a. Effondrement de l'Union Soviétique

Avec l'effondrement de l'Union Soviétique, de nombreux pays d'Europe de l'Est se sont retrouvés avec d'énormes stocks d'armes de l'ère soviétique qui constituaient une énorme charge face à leurs nouvelles exigences. Ainsi, les conflits en Afrique tels que ceux de l'Angola, des régions des Grands Lacs et de l'Afrique de l'Ouest ont été alimentés par les marchés attractifs des armes légères de ces pays en vue de se débarrasser de leurs stocks d'armes et s'assurer de beaucoup de revenus nécessaires pour les investissements dans la transformation de leurs pays vers des économies de marché.

#### b. Piraterie internationale sur le pétrole

Le trafic d'armes est devenu une activité complexe et compliquée impliquant un réseau de courtiers, de banques, d'entreprises de transport et des points de transbordement. Dans le cadre de ce processus, plusieurs

réseaux internationaux de piraterie pétrolière ont vu le jour afin de faciliter l'approvisionnement et le transfert d'armes illégaux. Parfois, ils échangent directement des armes pour le pétrole. Ces groupes posent de sérieux problèmes car ils servent d'intermédiaires pour les acteurs non étatiques et illégaux en vue de se procurer des armes qui sont pour la plupart du temps utilisées dans les conflits intra étatiques.

c. La lutte pour le contrôle des ressources.

L'Afrique est constamment confrontée à des luttes sur les revenus provenant des ressources naturelles et la façon dont ces revenus sont partagés. Ces conflits contribuent également à la prolifération des armes légères et de petit calibre en Afrique. La plupart des armes utilisées durant les conflits sont acquises par l'échange de ces ressources naturelles contre les armes, tel qu'il a été observé en Sierra Leone, au Liberia ou dans la Région du Delta du Niger.

d. Le problème des réfugiés.

La prolifération des armes légères et de petit calibre est aussi facilitée par les mouvements de réfugiés qui fuient les guerres et les zones de conflits. Certains de ces réfugiés qui auraient été des combattants prennent des armes lorsqu'ils fuient vers des zones sécurisées et finissent par vendre ces armes qui seront utilisées dans des activités illégales telles que le banditisme, le vol et la rébellion.

e. La fabrication d'armes locales

Plusieurs conflits et crimes en Afrique ont impliqué l'usage des armes fabriquées localement comme les couteaux, les machettes, les armes à feu de différent calibre facile à acquérir. Certaines armes blanches telles que les machettes ou les couteaux sont normalement des outils utilisés pour les activités reproductives mais peuvent également être utilisés pour perpétuer la violence comme fut le cas dans le génocide rwandais.

4. Les stratégies de gestion et de prévention des conflits armés en Afrique.

La prévention des conflits est nécessairement la première étape à privilégier avant d'appréhender leur gestion et leur résolution. La prévention demande de s'attaquer aux causes profondes et secondaires des

conflits sur le continent. Tout d'abord, il y a nécessité pour tous les Etats africains et leurs citoyens à promouvoir un mode inclusif dans toutes les instances gouvernementales en vue de prévenir contre les inégalités et l'ethnisme.

Les acteurs étatiques doivent également promouvoir et respecter les valeurs et les principes démocratiques tels que le respect des droits de l'homme, la bonne gouvernance et la primauté du droit plutôt que la coercition, la corruption et l'usage de la force comme mode de gestion et de maintien au pouvoir. Ils doivent aussi se préoccuper à fournir des services de base pour assurer le bien-être et la sécurité de leurs citoyens.

Le développement et la croissance économique devraient être un autre moyen de prévention des conflits par une gestion équitable des ressources naturelles pour le bénéfice de toutes les communautés et les individus. Les mécanismes pacifiques tels que la négociation, la diplomatie, la médiation devraient être encouragés comme première étape dans le règlement des problèmes ou des différends.

En conclusion, le continent a beaucoup souffert de l'impact des conflits ainsi que des catastrophes naturelles et environnementales. Cette situation contribue à susciter beaucoup d'espoirs et d'attentes de dividendes de la paix et de la démocratie notamment par la transition démocratique, la réconciliation, la réintégration et la reconstruction.

Il est donc nécessaire que tous les acteurs ne ménagent aucun effort en vue d'appréhender positivement les nombreux problèmes auxquels est confronté le continent à tous les niveaux.

**Présenté par Ochinya O.Ojiji, Directeur adjoint et Directeur par intérim de l'Institut pour la Paix et la Résolution des Conflits, Abuja à la 1ère Réunion de la Commission de l'ASSECAA pour la Paix et la Résolution des conflits tenue à Abuja, du 11 au 13 décembre 2007**